



Ironman Hawaii

François Chabaud

Trimag suit avec attention l'évolution de la carrière de ses anciens rédac' chefs invités. Parmi ceux-ci, François Chabaud, rédac-chef invité de Trimag N° 6 et l'un des meilleurs spécialistes français de l'Ironman Hawaii. Cette année, François a une fois de plus côtoyé les meilleurs durant la plus grande partie de la course, avant de renoncer peu après le "semi". Il nous conte cette épopée à deux facettes... Texte : François Chabaud

Il est 3 heures du matin, départ pour Hawaii, 48 heures de voyage. Une année de préparation. Une saison difficile, avec des bas mais aussi des choses meilleures : 3^e au Championnat de France LD, 8^e au Championnat du Monde ITU, et qualif pour Hawaii in extremis 15 jours après sur l'Ironman U.K. avec une 2^e place. Inespéré ! Je pars. Je laisse ma femme, ma fille de 8 mois, Lisa. Je pars pour la Guerre. Ma Guerre. Celle que je prépare jour après jour depuis tant de mois...

9 jours avant la course, passés en appart avec mes potes Hervé Faure et Xavier Le Floch, ainsi que Pierre Houseaux, notre entraîneur national. Ambiance détendue, franche rigolade dans un cadre superbe, mais aussi entraînement et rigueur diététique, comme toujours. Il fait une chaleur terrible cette année à Kona. Nous participons à la Parade des Nations (René Rovéra en "Guest Star", Xavier Le Floch, Hervé Faure, Gaffi, le Tab, le petit Golgoth, l'homme au lézard vert, et tout le reste de cette franchouillarde délégation...). D'ailleurs beaucoup sont là : quelques grosses pointures actuelles dont Faris Al Sultan, mais aussi les légendes vivantes avec le "Big Four" en renfort d'encouragement. Et du courage, il va nous en falloir à tous : Jeunes et moins jeunes, Hommes et Femmes, Pro et Goupes d'Âges. Et l'envie, on l'a tous. Bref, un peu de détente avant le Jour J...

La tension monte... Veille de course. Derniers préparatifs. Derniers entraînements. Jambes en l'air et une course que l'on fait et refait dans sa tête. L'attente. Puis la Bataille, celle du Pacifique qui ne ressemble à aucune autre. Le plus haut niveau, les athlètes les plus affûtés, le matos le plus hi-tech. La plus belle des Courses.

Après une natation très correcte, je me retrouve dans la bonne d'entrée, le vélo

se passe comme prévu. Je suis au marquage de Reid et De Boom. Ils bougent, je bouge. Je ressors 6^e du parc, et passe rapidement 5^e sur Alii Drive. Tout va bien, trop bien !

Les 15 premiers kilomètres du marathon en 58 minutes. Je suis dans le bon tempo pour défendre ma 5^e place. La côte de Palani Road me fait mal et me déstabilise complètement. Ça sent le roussi ! La course me file une fois de plus entre les doigts. Je recule à vitesse grand V. Je marche, je cours, je marche. Je sors du top 10, et ne me vois pas du tout y re-renter. Kilomètre 22, j'arrête. Hawaii 2005

vient de se terminer...

Lendemain de course, nous nous laissons tous aller à la douceur de l'île. Plage, et une bonne soirée au Lulu's Bar.

Retour à la maison, heureux de retrouver ma femme et ma fille. Des idées plein la tête pour la saison 2006. Quelque chose est resté là-bas, cette course inachevée. Un mythe sur fond de surf, pick-up démesurés et burgers. L'Amérique. Hawaii. Un rêve de gosse. Mon sport. Une motivation comme jamais. L'année prochaine, je reviendrai ! ■



Roland Hugot